

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 23 MAI

Le Diable au 19me Siècle

OU

LA FRANC-MAÇONNERIE LUCIFÉRIENNE

Révélation complète sur le satanisme moderne, le spiritisme, le palladisme, le magnétisme occulte, les médiums lucifériens, la magie de la Rose-Croix, les possessions démoniaques, les précurseurs de l'Ante Christ.

RÉCIT D'UN TÉMOIN

Par le Docteur BATAILLE

CHAPITRE XIV

Prestiges lucifériens chinois — (Suite)

—Frère de Charleston, coupe moi la tête! Frère de Charleston, ne me refuse pas cet honneur!

Qu'allais-je faire, ou bien, qu'allait-il arriver?...

Je tenais le glaive ensanglanté, dans ma main droite, mon bras levé en l'air, mais bien résolu à ne pas frapper Yéo-hwa-tseu.

Tout à coup, je sentis sur mon épaule droite les deux petits coups secs que j'ai déjà expliqués au lecteur; et instantanément, j'entendis un coup formidable qui ébranlait la porte du temple. Je me retournai, ainsi que tous les assistants. La porte venait de s'ouvrir, comme poussée par une main invisible, et, sur le seuil, se tenait debout... qui? Philéas Walder!

Oui, Philéas Walder, que j'avais laissé à Pointe-de-Galle, se dirigeant sur l'Europe, avec Cresponi; Walder qui, en admettant qu'il eût changé d'idée et pris le premier paquebot après le mien, en direction de la Chine, n'avait pu débarquer à Shang-Hai que quinze jours après moi, et je venais à peine d'y arriver!...

—Arrêtez, mes frères, arrêtez! clama Walder; c'est à moi que revient l'honneur de donner l'entrée du ciel à l'Élu de notre Dieu... J'ai appris, il y a quelques instants, là où j'étais, que ma fille vient de tomber gravement malade; j'ai su, en même temps, qu'un sacrifice du sang allait être offert ici au Dieu-Lumière, roi des esprits du feu; c'est pourquoi, afin d'offrir le sacrifice moi-même et de bénéficier ainsi des grâces divines accordées au sacrificeur, je me suis immédiatement transporté parmi vous... Mon grade de Mage Élu et tous mes titres priment ceux du docteur notre frère, à qui vous venez de remettre le glaive des holocaustes... Ce glaive, je le revendique au nom et en vertu de tous mes droits!...

En disant ces mots, il avait vivement traversé la salle et s'était avancé jusqu'à moi; il me prit l'arme meurtrière, avant que je la lui eusse donnée. Je vis le robuste vieillard saisir le glaive à deux mains, et, de toute sa force, il donna un grand coup.

J'entendis craquer des vertèbres, et un larynx, fouetter des muscles, le gros choc d'une tête qui tombait et roulait sur le sol, pendant qu'un flot de sang chaud, sorti vigoureux des deux carotides béantes, giclait en l'air, si violemment que je fus atteint par le jet, tandis qu'une masse molle s'affaissait à côté du billot, en un bruissement

flasque; c'était le corps d'Yéo-hwa-tseu que rien ne retenait plus et qui s'éroulait à son tour.

Rapide comme l'éclair, Walder avait ramassé la tête, et il la tenait haute par les oreilles, lui criant:

—Dis, toi qui es déjà avec notre Dieu et qui as maintenant l'omniscience, dis: ma fille, ma Sophie bien-aimée, guérira-t-elle?

Alors, lentement, les deux yeux de la tête s'ouvrirent et roulèrent dans leur orbite, faisant très distinctement le signe "oui" par un clignement des paupières.

C'en était trop. Je me sentais défaillir. Pourtant, je ne perdis pas tout à fait connaissance, au premier moment. Je vis, comme dans un nuage, le président de l'assemblée arracher à Walder le glaive dont il venait de se servir et s'élançant sur moi, la pointe en avant, pour me percer le cœur. Je l'entendis, disant:

—Puisqu'il s'évanouit comme une femme, il n'est pas digne de nos mystères; qu'il meure donc avant d'avoir trahi nos secrets, trop horribles pour lui!

Je vis, toujours vaguement, Walder s'interposer, engager presque une lutte avec le grand-sage, et je l'entendis qui lui répliquait:

—Eh! non, il ne dira rien; je réponds de lui; j'ai eu des preuves de son courage. Mais il appartient au Palladium depuis très peu; c'est moi-même qui l'ai créé Hicarque; il n'est pas habitué aux sacrifices de la San-ho-hoci. En tout cas, il fait partie de mon grand triangle, et je n'ai rien à lui reprocher. *Voto!*

A cet instant, je ne vis plus rien, je n'entendis plus rien; mais j'eus la sensation d'être transporté sur un siège et d'être soutenu, une fois assis. La lacune qui existe dans mes souvenirs doit être bien courte; car, lorsque je revins à moi, par l'effet des sels qu'on me fit respirer, la séance n'était point terminée et je n'avais pas été porté hors du temple.

—Eh bien, est-ce passé? me demandait un des Chinois, auprès de moi.

—C'en est rien, répondis-je; un simple éblouissement; maintenant, c'est fini. Je vais très bien; merci.

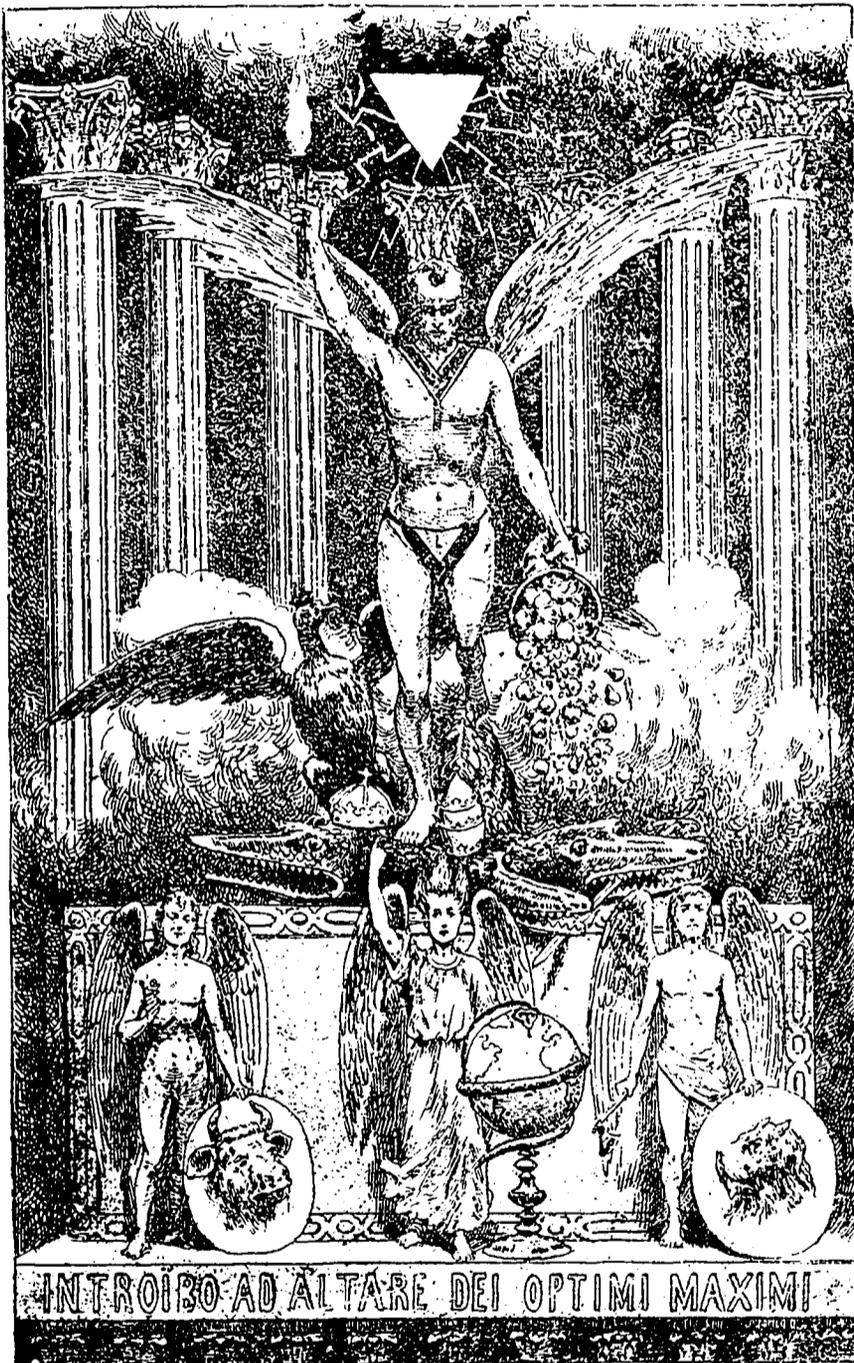
A l'orient, au pied de l'autel, on avait déposé le corps du frère Yéo-hwa-tseu étendu devant le billot, les mains et le pied coupés placés sur le corps; la tête était sur le billot, ornée d'une couronne de roses artificielles.

A quelque distance, en face de l'orient et au milieu de l'assemblée, un frère de la San-ho-hoci, anglais,

était installé à un appareil de photographie et prenait une vue du cadavre décapité et mutilé. Au Rite Céleste, on photographie toujours de la sorte les sacrifices du sang ou holocaustes à Tchu-un-Young (Lucifer), ainsi que les exécutions de faux-frères. Ces photographies sont conservées précieusement comme documents aux archives des principaux temples secrets de la San-ho-hoci.

Je vis encore les servants offrir le breuvage d'honneur aux deux frères visiteurs qui avaient assisté comme moi à la séance. Il burent, comme je l'avais fait. Soudain, une torpeur irrésistible m'évalait; mes yeux se fermèrent de nouveau, quelques efforts que je fis pour vaincre ce sommeil brusque, inattendu... et je me réveillai, cette fois, dans l'opium-shop.

Les faits que je viens de relater jusqu'à présent sont tellement extraordinaires, qu'ils rencontreront forcément des incrédules. La



L'AUTEL DE LUCIFER, AU SUPRÊME DIRECTORAT DOMATIQUE DE CHARLESTON.